

En 2010, la navale civile passe rive gauche

Lorient veut capter des commandes et en a les moyens.

Son porte-parole Gilles l'Haridon s'en explique.

7/10/08 OF

La rive gauche du Scorff aménagée pour la navale civile, c'est quand ?

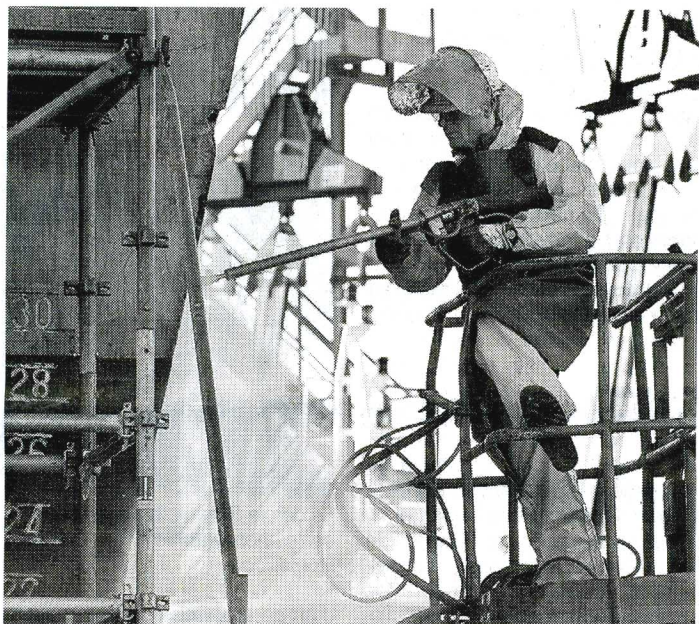
Le calendrier est connu. Bien financé par le conseil régional, le chantier va démarrer l'été prochain. Le site sera opérationnel en 2010. Le quai TCD (transports de chalands de débarquement) sera renforcé et allongé. L'espace attenant sera aménagé pour accueillir les entreprises. Avec cette aire complémentaire, la navale civile aura tous les atouts en main.

Depuis des années, on évoque la prise de commande de grosses réparations navales.

Nous revenons du salon de Hambourg. Tous les chantiers mondiaux étaient représentés. Nos infrastructures et le maillage des entreprises séduisent. Nous avons rencontré des courtiers, des agents. Le marché est là, notamment avec des compagnies qui vont être obligées de mettre leurs navires aux normes environnementales. Mais c'est vrai que, pour l'instant, les commandes sont captées essentiellement par les Allemands et les Hollandais qui disposent de beaucoup d'espaces maritimes.

Que manque-t-il au pôle lorientais ?

Nous avons l'essentiel. Les clients sont intéressés par notre localisation Atlantique. Outre l'aire de réparation, nous pouvons utiliser un bassin de radoub, (le numéro 2) de DCNS. Les problèmes d'accès sont réglés et les tarifs tout à fait compétitifs, par rapport à d'autres infrastructures. Nous sommes donc à même d'être réactifs pour une commande de réparation, voire de construction pour des navires jusqu'à 150 m.



Archives Thierry Creux

Pour l'instant, les activités sont essentiellement concentrées sur l'aire de Keroman, autour de l'élévateur à bateau.

À Concarneau, le chantier Piriou est un leader. Qui ici, pourrait jouer ce rôle ?

Je pense à trois entreprises. Raidco qui a une démarche commerciale très dynamique, Timolor pour son savoir-faire et Spie qui, compte tenu de la taille du groupe, dispose d'une vaste polyvalence. Sans parler, bien sûr, des deux gros chantiers que sont Aker-Yards et DCNS.

Des rapprochements avec DCNS sont-ils en vue ?

Lors du premier montage de construction des frégates multi-missions, Spie avait proposé un programme de maîtrise d'œuvre pour la construction ici, de demi-flotteurs : construction des coques en Pologne, remorquage jusqu'à

Lorient. DCNS a dû revoir sa programmation industrielle. Mais Spie peut relancer le projet, dans le cadre d'une commande export.

Comment se porte la navale lorientaise aujourd'hui ?

On ne peut que constater la baisse d'emploi en 2008. Elle est bien sûr liée à celle de la sous-traitance avec DCNS. Il faut s'attendre à ce que cela demeure étal jusqu'à la mi-2009. Les entreprises s'adaptent. Elles ont capté d'autres marchés comme l'agroalimentaire pour Timolor qui fait également travailler du monde aux chantiers de Saint-Nazaire.

*Propos recueillis par
Françoise ROSSI.*